





## IX° Festival Musiques Interdites Marseille 2014



Cour Historique de la Préfecture de Marseille - Zone Libre de 1940 – 1942

Le IX<sup>e</sup> Festival Musiques Interdites proposait, début Juillet, **quatre créations** sur le thème des frontières et des exclusions, entre annihilation et création, oubli et mémoire.

Une seule a pu avoir lieu, celle de l'adaptation de l'opéra de W.E. Korngold *Kathrin vs Zone Libre* le 8 juillet dans la Cour la Préfecture à Marseille, sous le haut patronnage du Préfet de Région.

En effet, suite au mouvement des Intermittents, Musiques Interdites et l'Ensemble Télémaque, solidairement, ont décidé de reporter les créations programmées les 2, 5 et 6 juillet à la Friche la Belle de Mai, à la fin de la deuxième semaine du mois de septembre soit :

**11 Septembre-19H- Bibliothèque Alcazar Meyerowitz's Marseilles Barrier** film concert Création

**13 Septembre 2014 Friche la Belle de Mai / Grand plateau**  
**20H**

**Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant** » oratorio

Création

En collaboration avec l'Ensemble Télémaque, L'Ecole des Acteurs de Cannes, l'IICCMode de Marseille et des collégiens récitants.

**ET**

**22H**

**«La Ville sans Juifs** » film muet de Hans Karl Breslauer - projection cinemixée live par **Pierre Avia** (synthétiseur) –  
Création



## SOMMAIRE

Musiques Interdites	p 2
Intentions dramaturgiques	p 4
programme	p 5
« Meyerowitz's Marseilles Barriers »	p 6 à 9
« Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant »	p 10 à 16
« La Ville sans Juifs »	p 17 -18
Renseignements pratiques	p 19

Attachée de presse  
Francine Jouve-Nieto  
06 61 33 71 57  
fjouve.13@gmail.com

# MUSIQUES INTERDITES

## Présentation

“Entartete Musik” – Musique Dégénérée : sous ce générique, les responsables culturels nazis mirent à l’index, dès 1933, les compositeurs les plus importants du début du siècle. Ces compositeurs, qu’ils aient disparu en déportation ou dans l’anonymat de l’exil, n’ont toujours pas retrouvé la place primordiale qui devrait être la leur dans la vie musicale de notre temps. « Personne » : sous cette absence d’identité, la dictature stalinienne de l’après-guerre condamna à son tour au néant les compositeurs de l’Est qui avaient survécu au génocide culturel nazi.

**Le Festival Musiques Interdites** est issu de l’action culturelle menée par l’Association pour le Festival Musiques interdites en partenariat privilégié avec le Forum Culturel Autrichien à Paris. Depuis 2004, cette action a réhabilité des œuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne. Avec cette recherche de répertoires nouveaux ou disparus, la portée culturelle du festival se double intrinsèquement d’une mission pédagogique et citoyenne.

## Les Objectifs

- Réhabiliter les compositeurs et les œuvres interdites par les systèmes totalitaires ;
- Rendre leur place à des artistes et restituer ainsi au public un patrimoine essentiel, tout en affirmant les victoires de la création sur les dictatures ;
- Initier une programmation de créations contemporaines en synergie avec les re-créations d’œuvres interdites du début du XXe siècle.

## Musiques Interdites et l'Europe

Musiques Interdites 2009-2010 a été retenu comme Projet Culturel Européen en tant que Mesures de Coopération.

Musiques Interdites 2010 a été de nouveau sélectionné devant la Commission Européenne dans le cadre d’ « Une mémoire Européenne Active » , pour le projet « France-Allemagne-Pologne : le Nouveau triangle de Weimar ».

Musiques Interdites 2011-2012 a été présenté comme Projet Culturel Européen pour le programme « Marseille-Terezin-Prague-Trieste-Milan-Bologne».

En partenariat avec Euroculture (Hongrie, Tchéquie, Mexique) la création d’*Equinoxe* fait partie du programme culturel européen avec le Mexique 2012-2013.

Le VIIIe festival Musiques Interdites 2013 fut labellisé par Marseille Capitale européenne de la culture.

Il a été un des 8 programmes européens sélectionné avec l’Afrique du Sud pays tiers, pour un travail de recherche transdisciplinaire autour de la création de l’opéra de Meyerowitz *The Barrier*.

Le VIIIe festival Musiques Interdites 2013 a fait partie de la saison culturelle Afrique du Sud de l’Institut français 2013 et a créé l’opéra de Jan Meyerowitz : *The Barrier vs Le Mulâtre* avec le KwaZulu-Natal Philharmonic Orchestra (Durban), le baryton français Nicolas Cavalier et des solistes sud-africains.

Musiques Interdites a été distingué en octobre 2012 par un « Choc » Classica pour l’enregistrement du CD *L’hirondelle Inattendue* de Simon Laks.

Musiques Interdites a été sélectionné en 2013 parmi les prix de la Fondation Kronenbourg.

## **Le Festival Musiques Interdites**

Wilfried Meynet, *Président*  
Michel Pastore, *Directeur*

### **Comité d'Honneur :**

Laure Adler *Ecrivain, journaliste*  
Rénée Auphan *Consultant artistique*  
Edmonde Charles Roux *Ecrivain, journaliste*  
Viviane Forrester *Ecrivain*  
Andrée Putman *Designer*  
Jean Claude Lattès *Editeur*  
Gregorij von Leïtis *Directeur Elyseum Festival (New-York USA-Bernried Bavière)*  
Stephan Hessel *Ambassadeur de France*  
Gottfried Wagner *Ecrivain, conférencier*  
Bruno Finzi *Avocat Fondation Aldo Finzi*  
Elie Wiesel *Ecrivain - Prix Nobel*

**ASSOCIATION POUR LE FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES 2A RUE DU POIRIER 13002**  
TEL : 0033 4 91 90 46 94 / 0033 9 53 96 25 53  
[musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr) [www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)

## INTENTIONS DRAMATURGIQUES

### Un concept dramaturgique : « versus »

#### Un dispositif scénique commun aux deux créations

*Qui rapportera ces paroles ?, La Ville sans Juifs*

Le Festival Musiques Interdites doit éviter la convention du simple concert afin de présenter scéniquement une sorte de cérémonial de la mémoire – mémoire des « solutions finales » qu'elles soient celles des destructions les plus barbares ou celles des victoires de la création.

**La mise en espace assurera par des projections, par le jeu des lumières et des acteurs-chanteurs, par le symbolisme des accessoires essentiels, le cérémonial restituant les conditions tragiques des créations et l'émotion cathartique de leur réhabilitation**

### Une équipe de professionnels du son et de l'image

#### Jules Orlan et l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques de Paris (ESEC)

Jules Ordan décroche à 20 ans son diplôme de réalisateur dans une école cinématographique à Genève. Il termine actuellement sa formation d'assistant réalisateur à l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques de Paris. En 2012, il réalise « I.A.M.A.E. » pour la 9ème journée francophone de la schizophrénie, sur demande de l'Hôpital cantonal de Genève. En 2013, il réalise et monte plusieurs vidéos dans le cadre du 8ème festival de Musiques Interdites.

#### Pierre Avia

Né en 1973, Pierre Avia suit une formation à l'Ecole Louis-Lumière entre 1997 et 2000, et y signe ses premières musiques pour des courts métrages. En 1999, il sort un premier maxi single, « All my jazz », sous le pseudo Avia. De 2000 à 2002, il est bruiteur sur de nombreux dessins animés, des séries télévisées et des courts métrages, tout en préparant son album « I see that now ». Celui-ci sort en 2002 et remporte un authentique succès. Depuis, Pierre Avia a signé la musique de plusieurs longs métrages dont les *Invasions Barbares* de Denys Arcand

#### Pour *La Ville sans Juifs* :

Le concept Cinemix inventé par un collectif de musiciens anglais « Cinematic Orchestra » consiste à jouer ou « mixer » de la musique électronique lors de la projection d'un film muet.

*Le cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene, cinémixé par Pierre Avia (Germanofilm 2004) ; *Berlin symphonie de la grande vie* de Walter Ruttmann, cinémixé par Marc Colin (Nouvelle vague ; Germanofilm 2005) ; *Nosferatu* de Friedrich Wilhelm Murnau, cinémixé par The Troublemakers (Germanofilm 2006).

**IXe Festival Musiques Interdites - Marseille**  
**Septembre 2014 – spectacles reportés**

**PROGRAMME**

**Jeudi 11 septembre 2014 - 19h**

Bibliothèque de l'Alcazar

**Création**

« *Meyerowitz's Marseilles Barriers* » - film concert

Jan Meyerowitz œuvres inédites lyriques

*In Memoriam Pierre Guerre* / Airs de l'opéra *The Barrier vs le Mulâtre*

Claudia Sorokina soprano

Frédéric Leroy baryton

Vladik Polionov piano

**Samedi 13 septembre 2014 -**

Friche la Belle de Mai – Grand plateau

**20h**

**Création**

En collaboration avec l'Ensemble Télémaque, l'École des Acteurs de Cannes, l'IICCMo de Marseille et des collégiens récitants de Zone d'Éducation Prioritaire

« *Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant* » - oratorio

qui comprendra

-Arnold Schoenberg

« *Pierrot Lunaire* », poèmes Albert Giraud

Brigitte Peyré, soprano

-Philippe Hersant

« *D'où nul n'est revenu* », poème Charlotte Delbo

Nicolas Cavallier, baryton

et

« *Lebenslauf* », poèmes Friedrich Hölderlin

Brigitte Peyré, soprano

**Ensemble Télémaque**

Raoul Lay direction musicale

Philippe Adrien Accessoires-costumes

**22h**

**Création** parrainée par le Centre Fleg- Judaïcité

« *La Ville sans Juifs* » - film muet projection cinémixée live

Hans Breslauer réalisateur

Pierre Avia compositeur – synthétiseur

en collaboration avec Germanofilm



**Jeudi 11 Septembre 2014 - 19H**  
**Bibliothèque de L'Alcazar (BMVR) Marseille**  
**« Meyerowitz's Marseilles Barriers »**  
**Film Concert**

Film témoignage « **Meyerowitz et Marseille** » 2013  
et oeuvres lyriques inédites du compositeur **Jan Meyerowitz**,  
**Claudia Sorokina** soprano, **Frédéric Leroy** baryton, **Vladik Polionov** piano



*Meyerowitz au Château Borely Marseille 1940*

Après la création en 2013 au VIII<sup>e</sup> Festival Musiques Interdites de l'opéra *The Barrier* avec le **Kwa Zulu-Natal Philharmonic Orchestra** de Durban, s'est imposé le projet de capter les récits des derniers témoins des séjours de Meyerowitz à Marseille – notamment sur son incarcération au Camp des Milles, ses caches à Marseille et dans le midi de la France avant son départ pour New York. Alain Vidal-Naquet, Christine Vidal-Naquet Guerre, Michèle Kuhn, Gwen Strauss ont partagé avec Michel Pastore leurs souvenirs de cette période et de la présence charismatique du compositeur dont les œuvres sont encore en majeure partie manuscrites et donc à créer. Le plasticien **Philippe Adrien** a réuni ces interviews en les illustrant de documents inédits, pour la plupart issus des collections **d'Alain Vidal-Naquet** et **Pierre Guerre** - notamment en ce qui concerne des partitions autographes - ainsi que d'extraits de l'opéra. C'est grâce encore à Alain Vidal-Naquet que nous pouvons créer le cycle mélodique pour soprano que **Meyerowitz** composa durant sa détention au Camp des Milles pour son ami Pierre Guerre.

Pour magnifier l'internationalisme de l'exil et de l'art, nous avons demandé à deux artistes russes Claudia Sorokina et Vladik Polionov de parfaire cette création.

-In Memoriam Pierre Guerre  
-Trois extraits de l'opéra *The Barrier*  
-Hérodiade de Mallarmé (sous réserve)

**Pierre Guerre** est né en 1910. Avocat, puis Bâtonnier du barreau de Marseille, il fut par ailleurs aussi écrivain et grand collectionneur d'art.

De 1945 à 1966 il publie de nombreux articles dans les *Cahiers du Sud* et collabore à d'autres revues, telle que *Critique* où il publie notamment un article à propos de « Jean Laude : la peinture française et l'art Nègre ». Ami du poète Saint-John Perse, et grâce à l'appui du maire Félix Ciccini, il obtient que soit implantée l'exceptionnelle donation du poète dans l'ancienne Manufacture des Allumettes à Aix-en-Provence. Il est de 1976 à 1978 le premier directeur de la Fondation.

Proche de Varian Fry au début des années 40, il aide à la libération du Camp des Milles, du compositeur allemand Jan Meyerowitz. Engagé dans la Résistance, c'est un homme vivement impliqué dans son époque, ouvert sur de nombreux horizons.

Pierre Guerre participe aux grandes expositions d'art africains de son temps. Sa collection reconnue internationalement, continue à voyager dans le monde. La National Art Gallery of South Africa, à Cape Town, lui a rendu hommage. Par la donation de sa famille, une partie importante de la collection Guerre appartient maintenant au Musée des Arts Africains et Océaniens de Marseille.



### **Jan Meyerowitz -compositeur (Breslau 1913 – Colmar 1998 )**

Jan Meyerowitz est né Hans Hermann Meyerowitz à Breslau en Allemagne, (actuellement Wrocław - Pologne). Sa famille convertie au Christianisme avant sa naissance, lui cache ses origines juives. Il n'en aura connaissance qu'à 18 ans.

Il vient à Berlin en 1927 et étudie la musique avec Walter Gmeindl et Alexander Zemlinsky.

Lorsque le parti nazi assure le contrôle de l'Allemagne en 1933, il se rend à Rome où il étudie la composition notamment avec Respighi et la direction d'orchestre avec Bernardino Molinari. Après le premier concert de sa musique à Rome, le compositeur et critique italien Mario Labroca, observe que ses compositions sont écrites « dans un style chromatique comme celles de Berg, mais présentent toutefois une définition mélodique évidente qui exclut clairement l'atonalité »

Meyerowitz réside en Belgique en 1938, mais lorsque la seconde guerre mondiale éclate avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939, il se rend dans le sud de la France, où il se lie d'amitié avec des résistants et survit clandestinement. A Marseille, c'est la chanteuse française Marguerite Fricker, avec laquelle il se mariera après la guerre, qui le cache. Interné au Camp des Milles il devra sa libération et son salut au Réseau Varian Fry.

En 1946, il émigre aux États-Unis où il devient l'assistant de B. Goldovsky au Berkshire Music Festival de Taglewood. Plus tard, il rejoint la faculté de musique du Brooklyn College puis enseigne au City College de New York et devient bientôt un compositeur reconnu en Amérique.

Son deuxième opéra *The Barrier* (1949) sur un livret de Langston Hughes, tiré de la pièce *The Mulatto* de Hughes traitant des tensions raciales dans le Sud, est créé en 1950 à New York. Il sera repris dans plusieurs opéras italiens dont le San Carlo de Naples dans les années 1970, ainsi qu'au Staatsoper de Darmstadt en 1996.

En 1956, Meyerowitz achève *Esther*, opéra tiré du *Livre d'Esther* sur un livret de Hughes avec lequel il travaillera aussi sur la cantate *The Five Foolish Virgins* et *The Story of Ruth* pour soprano colorature et piano. Ses autres opéras comprennent : *Eastward of Eden* sur un livret de Dorothy Gardner ; *Bad Boys in School*, opéra comique d'après J.Nestroy ; *Simoon* sur un livret de P.J. Stephens d'après la pièce de Strindberg ; *Godfather Dead* avec le même librettiste et *Winterballade*, apparemment son dernier opéra, d'après une pièce de Gerhard Hauptmann.

Il compose aussi *Missa Rachel Plorans*, *Emily Dickinson Cantata*, *Herodiade* d'après *Dialogue* de Mallarmé, des cantates, des cycles de chants sur des poèmes de e.e.Cummings, Herrick, Keats,

Rimbaud, un concerto pour flûte, de courtes pièces orchestrales, de la musique de chambre. A la demande de Cantor David Putterman et de la Synagogue de Park Avenue à New York il écrit *Shir hadash l'shabbat (Un nouveau chant pour le Sabbath)* qui sera créé en 1962. Sa musique perçue comme post romantique et expressionniste, imprégnée d'une intense émotion, souvent en juxtaposition avec un lyrisme plus délicat tombe dans l'oubli en Amérique. Il rentre en France et s'éteindra à Colmar en décembre 1998.

Le festival Musiques Interdites a créé le 11 juillet 2013, son opéra *The Barrier*.



### **Claudia Sorokina, soprano**

Pianiste et chef de chœur, 1er prix de chant du Conservatoire Supérieur Tchaikowski de Moscou en 1999 et du Conservatoire de Marseille, 1er prix du Concours international Zandonai 2007, elle perfectionne sa technique vocale auprès de Marie-Anne Losco, Elisabeth Vidal et André Cognet et en master-class avec Velena Keller, Mirella Freni, Sylvie Valayre, Bruno Nicolì, Dalton Baldwin.

Elle fait ses débuts en 2002 au Théâtre Helikon de Moscou où elle interprète ses premiers grands rôles: Tatiana (*Eugène Onéguine*), Lisa (*La Dame de pique*), Parasha (*Mavra* de Stravinsky), Atalanta (*Serse* de Haendel), Zemfira (*Aleko* de Rachmaninov), Micaela (*Carmen*), sous la direction de G. Rozhdestvensky, V. Ponkin, N. Nekrasov, J. Wijnen, E. Razer.

En France, elle est engagée à l'Opéra de Montpellier, au Festival Russe du Théâtre Toursky, aux Nuits du Piano à Aix-en-Provence, au Festival de musique sacrée de Marseille et aux concerts du Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée. À l'étranger, on l'entend notamment en Italie au Festival Puccini de Torre del Lago et à Hertogenbosch aux Pays-Bas dans le *Requiem* de Verdi.

Depuis 2011, elle développe une carrière en Allemagne : Isabella (*Robert le Diable* de Meyerbeer) au Théâtre d'Erfurt, le rôle-titre de *Tosca* à l'Opéra de Chemnitz, Giselda (*I Lombardi alla prima Crociata* de Verdi) au Festival DomStuffen d'Erfurt.

Début 2013, elle crée au Theater Chemnitz le rôle de Sélika (*Vasco de Gama* de Meyerbeer) la version définitive de *L'Africaine*, dont l'enregistrement cd est paru chez CPO.

En novembre de la même année, elle fait ses débuts à l'Opéra de Nice dans Agathe du *Freischütz* (version française). Actuellement, elle est Desdémone (*Otello*) à l'Opéra de Darmstadt. Claudia Sorokina se produit pour la première fois dans le cadre du Festival Musiques Interdites.



### **Frédéric Leroy, baryton**

Il entreprend ses études musicales et vocales à Annecy puis à Genève dans la classe d'Eric Tappy et Nicole Rossier, qui le prépare à l'entrée du CNIPAL à Marseille.

Il fera ses premières armes à l'Opéra de Toulon, sous l'impulsion de Guy Grinda, dans *Tosca* et *Macbeth*.

Il sera Zaccaria (*Nabucco*), Figaro (*les Noces de Figaro*), Oroveso Norma, Padre Guardiano (*La*

*Force du destin*), Méphisto (*Faust*) à l'Opéra de Marseille.

Artiste au physique imposant il se révèle surtout par sa voix de baryton-basse puissante avec une étendue exceptionnelle qui lui vaut d'être engagé dans *Madame Butterfly* puis : *La Femme sans ombre* et *Salomé* (Stauss) ; *Mireille* (Gounod), *Iphigénie en Tauride* (Gluck), *Samson et Dalila* (Saint Saëns), *Pelléas et Mélisande* (Debussy).

Il participe également aux dernières créations de l'Opéra de Marseille telles que ; *Verlaine Paul* (Georges Boeuf), *The Saint of Bleecker Street* (Gian-Carlo Menotti), *Marius et Fanny* (Vladimir Cosma ), ainsi que *Le Cid* (Jules Massenet), *La Chartreuse de Parme* (Henri Sauguet ). A son répertoire également, de nombreux ouvrages d'Oratorio et de Musique Sacrée.



### **Vladik Polionov**, pianiste

Il commence le piano à l'âge de six ans à l'Ecole de musique de sa ville natale dans l'Oural et à quatorze, remporte le Premier prix du Concours de piano à Krasnoyarsk( Sibérie) et joue avec l'Orchestre philharmonique de cette ville. En 1980, il entre au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou et reçoit le Premier prix de piano, de musique de chambre et d'accompagnement. Il donne de nombreux concerts en Russie et en Allemagne où il s'installe en 1992. Des récitals l'amènent à Bonn, Wiesbaden, Weimar, Potsdam, Vienne, Luxembourg. Il interprète en soliste les concertos de Rachmaninov, Tchaïkovsky et Brahms ; en chambriste le quintette *La Truite* de Schubert et réalise plusieurs enregistrements radiophoniques ainsi qu'un CD de musique romantique russe. En 2001, installé à Marseille, Il enseigne le piano au Conservatoire d'Aix-en-Provence et continue sa carrière de concertiste, chambriste et accompagnateur. Depuis, il s'est produit un peu partout en France, en Espagne, à Monaco. France 3 lui a consacré un portrait en 2004. En 2006, il joue la partie de piano de *Petrouchka* avec l'Orchestre philharmonique de Marseille, *les Tableaux d'une exposition* au Festival Nuits d'été d'Aix-en-Provence ; la version piano du *Sacre du printemps* avec le Ballet National de Marseille en 2007 et avec la compagnie de Josette Baiz en 2009. Depuis 2011 il participe à chaque saison de musique de chambre à l'Opéra de Marseille et au Festival Durance-Luberon. En 2012, il joue à nouveau dans *Petrouchka* sous la baguette de Jean-Claude Casadessus. Il se produit au Festival du Haut-Jura en 2011 et au Festival russe à Ormes en 2013, année où Il participe au concert d'inauguration du nouveau Conservatoire d'Aix-en-Provence et y joue *l'intégrale de musique pour vents et piano* de Poulenc. 2014 le voit à nouveau à l'Opéra de Marseille en musique de chambre, et au Conservatoire d'Aix dans un programme Chostakovitch. Dans le cadre du Festival Musiques Interdites 2008, il interprète la *Sonate de Terezin* d'Ullmann.



**Samedi 13 septembre 2014 - 20h**  
**Friche la Belle de Mai Marseille - Grand plateau**

**« Qui rapportera ces paroles ?  
Schoenberg – Hersant »**

**Oratorio Création**

**poèmes d'Alain Giraud, Charlotte Delbo, Friedrich Hölderlin**

**Brigitte Peyré soprano - Nicolas Cavallier baryton**

**Ensemble Télémaque Direction musicale Raoul Lay**

**ERAC et 10 lycéens récitants**

**IICCMode Marseille costumes**

**Philippe Adrien accessoires installations**



Arnold Schoenberg – Charlotte Delbo - Philippe Hersant

**Samedi 13 septembre 2014 – 20h - Friche la Belle de Mai Marseille - Grand plateau**  
en présence du compositeur **Philippe Hersant**

**« Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg – Hersant »**

« **Pierrot Lunaire** » (1912) Arnold Schoenberg - Alain Giraud/ Brigitte Peyré, soprano

« **Qui rapportera ces paroles ?** » (2014) – Philippe Hersant - Charlotte Delbo

Commande Musiques interdites / Nicolas Cavallier, baryton

« **Lebenslauf** » (1992 ) Philippe Hersant - Friedrich Hölderlin / Brigitte Peyré, soprano

**Arnold Schoenberg**, père de la musique moderne, compositeur honni par l'Allemagne nazie, Doktor Faustus pour Thomas Mann et au final théoricien de l'avant-garde dont l'ombre portée dépassera le siècle, figure sans conteste l'astre autour duquel se satellise la pensée musicale moderne.

**Philippe Hersant**, compositeur français d'aujourd'hui traversé par les fantômes des auteurs les plus lyriques, nous parle du « cours de la vie », du berceau à la tombe en choisissant certains poèmes d'Hölderlin.

En hommage à la résistante **Charlotte Delbo**, Musiques Interdites a commandé au compositeur une oeuvre vocale sur un poème extrait de la pièce *Qui rapportera ses paroles?* inspirée de la trilogie *Auschwitz et après*. Un oratorio intense et fragile, entre les univers musicaux du présent et du passé, servit, avec délicatesse, profondeur et inquiétante étrangeté, par de jeunes récitants et l'Ensemble Télémaque.



**Arnold Schoenberg** (Vienne 1874 – Los Angeles 1951)

Né à Vienne, celui qui sera le fondateur de l'« Ecole de Vienne » et marquera de sa pédagogie la musique du XXe siècle, est un autodidacte. Ce n'est qu'à 20 ans qu'il recevra quelques leçons de contrepoint d' Alexander Zemlinsky, son futur beau-frère. Fasciné par la musique de Richard Wagner et de Johannes Brahms, il compose des œuvres de jeunesse dans la tradition romantique allemande, telle *La nuit transfigurée* écrite à 26 ans. De 1901 à 1903 il s'établit à Berlin où il dirige et orchestre des opérettes. De retour à Vienne, il commence sa longue carrière pédagogique ; Berg et Webern seront ses premiers disciples. De plus en plus libérées des fonctions tonales et des conventions du développement thématique, ses œuvres suscitent des réactions tumultueuses. En 1910, Richard Strauss lui obtient un poste de professeur de composition au Conservatoire Stern de Berlin ; il y passe deux ans et l'exécution de son *Pierrot lunaire* soulève une tempête mais le rend célèbre, ce qui lui permet de présenter ses œuvres, surtout les *Gurrelieder* et *Pierrot lunaire* dans de nombreuses capitales européennes. En 1917, de retour à Vienne, il y crée sa propre école de musique où seront jouées maintes œuvres contemporaines : Mahler avec lequel il s'est lié d'amitié lui apporte son soutien.

Au début des années 1920, il met au point le dodécaphonisme sériel qu'il applique dans ses œuvres jusqu'à pousser le procédé à sa plus extrême virtuosité.

Converti au protestantisme en 1898 comme de nombreux juifs « arrivés » ayant choisi à l'époque l'assimilation et face à la montée de l'antisémitisme qu'il subit lui-même en 1921 bien que converti, il devient de plus en plus amer et virulent. De 1924 à 1933, il est de nouveau à Berlin en qualité de professeur à l'Akademie Der Künste, mais en 1933, Juif et membre d'un courant artistique que le régime nazi considérait comme « dégénéré », Schoenberg est contraint de fuir son pays. Il se rend alors à Paris où il se reconvertit au judaïsme à la synagogue de la rue Copernic et part définitivement pour les USA. Professeur à Boston et New York, il dirige ensuite le département musical à l'Université de Californie. C'est dans cet Etat qu'il mourra ayant opté pour la nationalité américaine en 1941.

Ses oeuvres comprennent plusieurs opéras, dont *Ewartung* et *Moses und Aron*, des œuvres vocales : *Gurrelieder*, des lieder avec orchestre et piano : *Ode à Napoléon*, *Un survivant de Varsovie*, le poème symphonique *Pelléas et Mélisande*, des concertos, de la musique de chambre et de nombreux écrits théoriques, entre autres.

Schoenberg fut aussi un peintre estimable ; il avait appartenu au mouvement artistique « Blaue Reiter » fondé par Kandisky à Munich.

Deux siècles après Jean-Sébastien Bach et Jean-Philippe Rameau qui avaient posé les fondements de la musique tonale, il émancipa la musique de la tonalité et inventa le dodécaphonisme, qui aura une influence marquante sur la musique du XX<sup>e</sup> siècle.

## **Pierrot Lunaire**

*Pierrot Lunaire*, est l'œuvre de Schoenberg qui eut le plus de retentissement aussi bien au niveau du public que des artistes (Ravel, Stravinsky, Kandinsky, Picasso...). *Pierrot Lunaire* date de 1912, le *Sacre du Printemps* de Stravinsky de 1913 : tous deux vont constituer les emblèmes de la musique et de l'art du XX<sup>e</sup>.

Prémonitoire du « Berlin des Années d'or » qui sera annihilé par la longue nuit nazie, le mélodrame en trois parties pour soprano et six musiciens, se base sur des rondeaux d'Albert Giraud, adaptés en allemand par Otto Erich Hartleben

Schoenberg choisira 21 rondeaux sur les 50 du recueil et regroupera par sept les mélodrames pour leur donner une intensité dramatique accrue, utilisant une combinaison instrumentale différente et une forme musicale spécifique. La voix soliste utilise la technique du *Sprechgesang* (parlé-chanté).

### **Philippe Hersant, compositeur**

Né en 1948 à Rome, Philippe Hersant accomplit ses études musicales au CNSM de Paris, notamment dans la classe de composition d'André Jolivet, avant d'être boursier de la Casa Velasquez de 1970 à 1972 puis de la Villa Médicis de 1978 à 1980.

Ses études musicales achevées, il s'octroie une décennie pour trouver son propre langage. Sa patiente maturation passa davantage par le livre et par les mots que par l'étude exclusive de son art, à l'exception de multiples musiques extra-européennes. Grand lecteur (il est licencié ès lettres) mais aussi cinéphile, il s'est abreuvé aux plus diverses sources littéraires (notamment les romantiques allemands et nombre de poètes d'Extrême-Orient) et cinématographiques (il affirme une particulière dilection pour Fellini et pour la place éminente qu'il assigne à la mémoire).

Sans jamais chercher à faire école, il est l'un des premiers de sa génération à se situer, de nouveau, dans l'espace tonal et modal. Il n'en bannit pas moins toute inclination néo-classique.

À la tête d'un catalogue riche de près d'une centaine de pièces, Philippe Hersant a reçu des commandes émanant d'illustres institutions : le Ministère de la Culture (*Missa brevis* en 1986), Radio France (*Le Château des Carpathes*, en 1989-1991, *Concerto pour violon* en 2003 ; sans oublier qu'il fut l'invité de son festival, *Présences*, en 2004), l'Opéra de Leipzig (l'opéra *Le Moine noir*, en 2006), l'Orchestre national de Lyon (*Streams*, en 2000), l'Orchestre national de Montpellier (*Concerto pour violoncelle n°2*, en 1996-1997).

Le monde musical lui a décerné de nombreuses distinctions : Grand Prix musical de la Ville de Paris (1990), Grand prix SACEM de la musique symphonique (1998), Grand prix de la Fondation Del Duca (2001), Victoire de la Musique (2005 et 2010) ainsi que le Grand Prix Lycéen des Compositeurs (2012).

## Note d'Intention pour la création « Qui rapportera ces paroles ? »

D'où nul n'est revenu...

Charlotte Delbo, déportée politique au camp d'Auschwitz, est une des rares survivantes de l'horreur des camps. « Revenue d'entre les morts », elle écrit pour dire la mémoire des disparus et la douleur des survivants. Réagissant à l'affirmation d'Adorno selon laquelle toute poésie serait impossible après Auschwitz, elle rétorquait que si la poésie ne sert précisément pas à faire ressentir Auschwitz, celle-ci était alors inutile.

Comment traduire ses mots en musique ? Ceux qui ouvrent *Qui rapportera ces paroles ?* sont des mots courts, simples, bouleversants. Charlotte Delbo, dans cette tragédie, met en scène la parole, la parole de 23 femmes qui au fur et à mesure de la pièce, disparaîtront une à une. Elle imagine comme décor, « un paysage désolé, inimaginable, lunaire, dans une lumière d'irréel ».

Je voudrais m'astreindre à la même simplicité, au même dépouillement. L'effectif instrumental sera restreint (flûte, clarinette, trio à cordes et piano), le chant sera confié à un baryton. Mais je voudrais surtout faire naître l'émotion – l'émotion sans le pathos. Et je garderai en mémoire ces phrases que Charlotte Delbo prononça lors d'une conférence à New York en 1974 : « *Le langage est porté par l'émotion, par la force du sentiment. S'il n'est plus chargé de ce contenu, de cette richesse, le langage n'est plus langage. Il est verbiage.* »

*Philippe Hersant*

### Charlotte Delbo 1913 –1985

Aînée d'une famille d'immigrés italiens, Charlotte Delbo adhère en 1934 aux Jeunesses communistes et fait des études de philosophie dans le cadre de l'Université Ouvrière où elle rencontre son futur mari, le militant communiste Georges Dudach.

Elle devient en 1937 l'assistante de Louis Jovet et part avec la troupe en Amérique latine en mai 1941. Apprenant en septembre la mort sous la guillotine d'un ami, elle décide de rejoindre son mari en France et entre dans la Résistance clandestine : ils font alors partie du « groupe Politzer ».

Ils sont arrêtés le 2 mars 1942 : Georges Dudach est fusillé, Charlotte est déportée avec 230 autres femmes dans le seul convoi de politiques françaises envoyées à Auschwitz.

Elle sera l'une des 49 rescapées et portera, le reste de sa vie, le numéro 31661 tatoué sur le bras. Charlotte Delbo estime qu'elle a survécu en particulier grâce aux poèmes et aux textes de théâtre qu'elle passe beaucoup de temps à chercher à se remémorer. Elle déclarera en 1974 que, malgré l'aspect horrible du camp de concentration dont « aucun animal ne serait revenu », elle considère qu'elle a « appris là [...] quelque chose qui n'a pas de prix » : le courage, la bonté, la générosité, la solidarité et que cela lui a donné une « très grande confiance dans son semblable. »

Libérée par la Croix-Rouge le 23 avril 1945, elle est rapatriée en France. Elle rédige d'une traite *Aucun de nous ne reviendra* et range le manuscrit qu'elle proposera à un éditeur seulement vingt ans après : il est publié en 1965. Ce texte initial sera le premier volet de la trilogie *Auschwitz et après*. Après la guerre, elle travaille de nouveau avec Louis Jovet puis pour l'ONU et au CNRS avec Henri Lefebvre. Durant la Guerre d'Algérie elle se situe dans l'opposition, la dénonciation de la torture et le soutien aux insoumis du réseau Jeanson. Elle publie une série de correspondances sur ce thème dans *Les Belles lettres* aux éditions de minuit (1961).

### **Qui rapportera ces paroles ?**

Cette pièce de théâtre, dont le sous-titre est « Une tragédie qui se passe dans un camp de concentration », est sans décor et le costume n'y « compte pas ». Ecrite en 1966, dans la foulée de la publication de *Aucun de nous ne reviendra*, la pièce comporte 23 personnages de femmes. Au fur et à mesure de la pièce, les personnages disparaissent. Le camp n'est jamais nommé, les termes « allemands » ou « SS » n'apparaissent jamais.

C'est durant sa déportation à Auschwitz (1942-45) que Charlotte Delbo décide que, si elle survit, elle écrira un livre pour témoigner, dont elle choisit déjà le titre *Aucun de nous ne reviendra* d'après un vers de Guillaume Apollinaire.

### « *Lebenslauf* » (*Le Cours de la Vie*)

Composé par Philippe Hersant en 1992, cet ensemble pour soprano et 9 instruments rassemble six poèmes d'Hölderlin sélectionnés par le compositeur qui nous parle du « cours de la vie », de la jeunesse du poète élue par les dieux antiques, à sa réclusion finale dans la solitude d'une possible éternité. Placé sous le signe de *La Bonne Croyance* (1), passent comme les feuillets d'un livre absolu, *Les Ages de la Vie* (2), *Moitié de la Vie* (3), *Fragment* (4), *Le Cours de la Vie* (5), pour s'achever dans le dess(e)in que formeront « là-bas » *Les Lignes de la Vie* (6)



#### **Raoul Lay**, chef d'orchestre

Compositeur et chef d'orchestre, directeur artistique de l'ensemble Télémaque, il partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui.

En 1998, le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française lui est remis pour son travail de compositeur. Elève de Peter Eötvös, Il mène simultanément une carrière de chef d'orchestre et dirige dès 1995 de nombreuses formations en France comme à l'étranger : l'ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'ensemble Modern (Allemagne), l'ensemble Capricorn (Angleterre), le Philharmonique de Lecce (Italie), les orchestres des opéras de Bordeaux, Toulon, Avignon, Marseille... Parallèlement il reçoit – entre autres – des commandes de l'Yonne-en-scène, du Concours International d'Instruments à Vent de Toulon, de l'Opéra de Bordeaux, du GMEM, de l'Opéra de Marseille, du Manège de Mons, de la fondation André Boucourechliev et du festival Présences à Radio-France. Lauréat de la fondation Beaumarchais (SACD) en 2001, il obtient en 2007 une commande d'Etat pour *Le cabaret des valises*.

Entre 2006 et 2009, il est artiste associé au Théâtre le Cadran de Briançon et compositeur associé au Théâtre des Salins à Martigues. En 2011 il crée l'E.C.O. (European Contemporary Orchestra), une formation acoustique et électrique de 33 musiciens dédiée à la création. Il ouvre en 2013 le P.I.C. (Pôle Instrumental Contemporain), lieu pour les musiques d'aujourd'hui à Marseille.

Ses œuvres sont éditées chez Gérard Billaudot à Paris.

#### **L'Ensemble Télémaque**

Depuis sa formation en 1994 à Marseille il s'est consacré à la création et à la diffusion des œuvres de notre temps. George Bœuf, Régis Campo et Pierre-Adrien Charpy, Thierry Machuel, Jean-Luc Hervé, Tatiana Catanzaro, François Narboni, Kasia Glowicka, Bernard Cavanna et Ivan Fedele sont parmi les commissionnaires de l'Ensemble qui revendique la plus grande ouverture esthétique.

Dans les années 2000 et sous l'impulsion de Raoul Lay, cette véritable compagnie musicale a développé aussi de façon originale les mélanges avec les autres arts de la scène : Olivier Py, Bernard Kudlak (cirque Plume), Catherine Marnas, Nathalie Pernette ou Frédéric Flamand font partie des partenaires artistiques de Télémaque au service des musiques de Mauricio Kagel, Steve Reich ou Raoul Lay lui-même. Après avoir été en 2011 l'Ensemble leader du projet European Contemporary Orchestra, Télémaque intègre en 2013 le PIC à Marseille.



### **Brigitte Peyré, soprano**

Brigitte Peyré, commence ses études musicales par le piano puis s'oriente vers l'art dramatique et l'art lyrique au Conservatoire de Bordeaux. Médaillée d'Or de chant et d'art lyrique, elle poursuit sa formation au CNIPAL de Marseille, puis se perfectionne en Italie, et à Londres. Après ses premiers pas professionnels avec les ensembles vocaux Musicatreize et Les Jeunes Solistes, elle est très vite sollicitée en tant que soliste par des chefs tels que M. Rosenthal, P. Fournillier, J. Suhubiette, P. Cao, M. Piquemal... Elle aborde aussi bien le répertoire baroque que contemporain dont elle est une interprète privilégiée (Donatoni, Boulez, Aperghis, Machuel, Lay, Cavanna...) et qui la conduisent sur des scènes prestigieuses : Cité de la Musique (Paris), Radio-France, Musica (Strasbourg), Manca (Nice), Les 38e Rugissants (Grenoble), les Opéras de Nancy, Nice, Marseille, Vichy... ainsi qu'à l'étranger (Espagne, Pays-Bas, Italie, Russie, Angleterre, Finlande...). Elle collabore avec diverses formations instrumentales telles que TM+, Les Percussions de Strasbourg, Nieuw Ensemble d'Amsterdam, l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon et Télémaque dont elle est artiste associée depuis 2001 et avec qui elle obtient le Choc du Monde de la musique (CD André Boucourechliev)

---



### **Nicolas Cavalier, baryton-basse**

Il étudie le chant à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio de Londres et fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Die Zauberflöte*, mis en scène par P. Sellars, et *Fidelio*. En 1998, il reçoit le *Grand Prix de la Critique Française* en tant que « Révélation Musicale de l'Année ».

Interprète régulier des grands rôles Mozartiens, il chante également *Athys* de Lully à l'Opéra-Comique et à New York (direction : W. Christie), *Les Martyrs* et *Billy Bud* à Nancy, *L'Elisir d'Amore* à Liège, *Pelléas et Mélisande* à La Fenice de Venise, les rôles titres de : *Don Quichotte* à

---

Avignon et Seattle, *Il Turco in Italia* à Bruxelles et Genève, *L'Homme de la Mancha* à Toulouse ainsi que du *Fliegende Holländer* ; *Escamillo (Carmen)* à l'Opéra-Comique dirigé par John Eliot Gardiner et en Oman, 4 Diabes (*Les Contes d'Hoffmann*) à Liège, Marseille, Genève et Monte-Carlo, Alidoro (*La Cenerentola*) à Liège et Bordeaux, Le Gouverneur (*Le Comte Ory*) ainsi que Lothario (*Mignon*) à l'Opéra-Comique, Philippe II (*Don Carlos*) à Strasbourg, *La Chute de la Maison Usher* au Festival de Bregenz, Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) à Marseille, Glasgow et Birmingham, *Thaïs* à Vienne (aux côtés de R. Fleming et T. Hampson, direction de M. Plasson), *Béatrice et Bénédicte* à Paris sous la baguette de Sir Colin Davis, Le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Toulouse, Claudius (*Hamlet*) à Marseille et Strasbourg, *Wuthering Heights* de Hermann et *La Magicienne* de Halévy au Festival de Radio-France Montpellier, le rôle-titre de la création de PH. Manoury *Gutenberg* à Strasbourg, Ramon (*Mireille*) aux Chorégies d'Orange.

Régulièrement invité à l'Opéra National de Paris (*Parsifal*, *Les Indes Galantes*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Ka* de Manoury, *La Clemenza di Tito*, *L'Amour des Trois Oranges*, *Roméo et Juliette*), il chante sous la baguette de chefs les plus prestigieux.

Plus récemment il a interprété le rôle-titre de *L'Homme de la Mancha* à Monte-Carlo, fait ses débuts à La Scala de Milan dans *Roméo et Juliette* de Berlioz, Orest (*Elektra*) à Marseille, et chanté le rôle-titre de *Don Giovanni* à Seattle. Parmi ses récents engagements et projets, la reprise du *Cid* à l'Opéra de Paris, *Guillaume Tell* à Monte-Carlo, *Le Roi Arthur* à l'Opéra du Rhin. Nicolas Cavallier a effectué de nombreux enregistrements (Cd et Dvd) notamment chez EMI, Decca, Bel Air.

Pour le Festival Musiques Interdites, il a créé le rôle de Norwood dans l'opéra *The Barrier vs Le Mulâtre* de Jan Meyerowitz, en juillet 2013, dans la Cour de la Préfecture à Marseille.

### **Philippe Adrien, plasticien**

Philippe Adrien crée en 1971 avec sa femme Marisa, artiste marseillaise, la marque de mode « Madame Zaza of Marseille » et toute leur activité se concentrera sur le stylisme. En 2010, sa créativité se tourne vers l'artistique : après les dessins, la couleur, les bas-reliefs et l'introduction dans le tableau de toutes sortes de matériaux divers, il s'émancipe du plan. A présent, il se laisse guider par ses personnages, en couple, en groupes ou en foules, et observe la tension (l'attention) qui naît entre eux, et entre eux et nous.

En 2012, il participe au Festival Musiques Interdites en installant sa création « Les Procédants » (une centaine de sculptures). En 2013, il confirme sa démarche dans la Cour de la Préfecture de Marseille, où il mêle ses personnages au public d'une manière plus fraternelle en les adaptant à l'impressionnant volume du lieu. En 2014, dans le cadre de la formation commune avec Musiques Interdites, l'ERAC et l'IICC, il crée, lors d'ateliers ouverts aux 10 lycéens volontaires, des structures-sculptures portées par les récitants comme prolongement des corps, transformations, excroissances... sur 10 thèmes : l'étrangeté, le déséquilibre, l'inachevé, l'inquiétant, l'anormal et... la légèreté, l'envolée, la faiblesse, la douceur, l'empathie...

## **Médiation culturelle et pédagogique**

### **« Formation au rôle de récitant et à l'art de la prosodie »**

#### **Février-Juillet 2014 Lycée Victor Hugo, Collèges Longchamp et Belle de Mai – Marseille**

A l'invitation de Michel Pastore, des élèves acteurs de 2<sup>e</sup> année de l'**Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes** participent à la création de la version scénique du « *Pierrot Lunaire* ». Cette production intitulée « *Qui rapportera ces Paroles ? Schoenberg-Hersant* » met l'accent sur le rôle essentiel d'un chœur-récitant. Ils interviennent dans plusieurs classes de lycées et collèges des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille situées en **Zone d'Education Prioritaire** afin de mener un travail sur la poésie et la prise de parole en public à partir du texte originel d'Albert Giraud. 10 lycéens – pour le plupart **primo arrivants** - participeront en tant que récitants à la création de l'œuvre. Les élèves acteurs de l'ERAC poursuivront leur accompagnement en les préparant à la représentation publique du « *Pierrot Lunaire* » à laquelle ils se joindront comme récitants.

Cette médiation est aussi relayée par l'**IICCMoDe** dont les élèves de 2<sup>ème</sup> année conçoivent et réalisent les costumes des lycéens.

---



**Samedi 13 septembre 2014 – 22h**  
**Friche la Belle de Mai Marseille – Grand plateau**

**« La Ville sans Juifs »**  
**Hans Karl Breslauer – Pierre Avia**  
CRÉATION parrainée par la Centre Fleg, Judaïcisé  
en collaboration avec GERMANOFILM  
Film muet de 1924 en Cinémix live



**Affiche du Film « La Ville sans Juifs » 1924 H.K.B film Vienne**

**Samedi 13 septembre 2014 – 22h- Friche la Belle de Mai Marseille – Grand plateau**  
**« La Ville sans juifs » Hans Karl Breslauer**



Au départ, il y a un best-seller satirique de l'écrivain juif autrichien Hugo Bettauer publié en 1922. L'auteur né en 1872 et assassiné en 1925 par un sympathisant nazi, imagine les conséquences possibles de l'antisémitisme, régnant en Autriche, particulièrement virulent en cette période de grave crise économique. La spéculation financière entraîne inflation, chômage et manifestations de rue. Autour des chopes de bière dans les bistrot, certains ont trouvé la solution, à savoir : expulser tous les juifs. Le chancelier ne tarde pas à se rallier à l'opinion dominante et la loi est votée. Le pays privé de la plupart de ses forces motrices et de l'argent des investisseurs étrangers, s'installe dans la médiocrité autarcique sans sortir de la crise pour autant.

Le film apparaît donc comme un film d'anticipation politique qui conserve un ton léger et une fin heureuse.

A ce titre, il convient de noter une des dernières séquences inspirées du *Cabinet du Docteur Caligari* (film de Robert Wiene de 1919) dans laquelle un député antisémite atterrit dans une clinique psychiatrique tenue par des psychiatres juifs et où, dans une cellule au décor cubiste, il s'assied sur une chaise-guillotine surmontée d'une Etoile de David.

Le film à sa sortie connaît un succès tant en Autriche, en Allemagne qu'aux Etats-Unis et suscite la polémique en Autriche et l'hostilité de la part des nationaux socialistes.

L'auteur du livre à l'origine de ce film, Hugo Bettauer a d'ailleurs été assassiné au printemps 1925 par un membre du parti national socialiste. Son meurtrier Otto Rothstock, bien que condamné pour meurtre, sera très rapidement relâché.

**Le Réalisateur : Hans Karl Breslauer** est né en 1888 à Vienne et décédé en 1965 à Salzbourg. Il a été successivement comédien, régisseur, metteur en scène et écrivain.

Il a réalisé entre 1918 et 1924 une vingtaine de films avant de se tourner vers la littérature. Il apparaît néanmoins comme un véritable opportuniste étant, en 1924 un sioniste convaincu et s'inscrivant, en 1940, au parti national socialiste. *Die Stadt Ohne Juden (La Ville sans Juifs)* est son dernier film.

**Le concept Cinemix** inventé par un collectif de musiciens anglais «Cinematic Orchestra» consiste à jouer ou «mixer» de la musique électronique lors de la projection d'un film muet. *Le cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene, cinémixé par Pierre Avia.

**Le Musicien :** Né en 1973, **Pierre Avia** découvre la musique très jeune et commence à composer à l'adolescence. Il suit une formation à l'Ecole Louis-Lumière entre 1997 et 2000, et y signe ses premières musiques pour des courts métrages. En 1999, il sort un premier maxi single, « All my jazz », sous le pseudo Avia. De 2000 à 2002, il est bruiteur sur de nombreux dessins animés, des séries télévisées et des courts métrages, tout en préparant son album « I see that now ». Celui-ci sort en 2002 et remporte un authentique succès.

Depuis, Pierre Avia a composé la musique de plusieurs longs métrages : *Les Invasions barbares* de Denys Arcand ; *France boutique* de Tonie Marshall ; *Nég Maron* de Jean-Claude Flamand ; *Chaque jour est une fête* de Dima El-Horr ; *Le Roman de ma femme* de Djamed Usmonov ; *Opale Plage* de Marie-Eve de Grave ; *Pour aller au ciel il faut mourir* de Djamed Usmonov ; *Orpailleur* de Marc Barrat ; *Un roman policier* de Stéphanie Duvivier, *Chanel:Fitting Paris-Moscou* de Alban Teurla. En 2004, dans le cadre de GERMANOFILM, il a réalisé un cinémix sur *Le Cabinet du Docteur Galigari*.

Pierre Avia a également composé les musiques de nombreux spots publicitaires (*Chanel – Marilyn and No 5, Coca Cola...*) pour France 3, la musique du générique de l'émission «Droit d'Inventaire» par Marie Drucker. Enfin, en 2012 son single *Everything Vanishes Eventually* a fait l'objet d'une magnifique mise en images par César Vayssié.

## Renseignements pratiques

### Renseignements- Réservations

-Fnac : [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

- **Friche la Belle de mai**

Billetterie en ligne : [billetterie.lafriche.org](http://billetterie.lafriche.org) – tel 04 95 04 95 95

[www.lafriche.org](http://www.lafriche.org)

- **Espaceculture\_Marseille** : 04 96 11 04 61`

[www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

- **Festival Musiques Interdites**

[www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)

[musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr)

### Tarifs :

*Meyerowitz's Marseilles Barriers* : Bibliothèque Alcazar = Entrée gratuite

*Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant* : Friche la Belle de mai = prix de la place 10€

*La Ville sans Juifs* : Friche la Belle de Mai = prix de la place 8€

**Pass pour les 2 spectacles à la Friche = 15€**

### Adresses lieux des représentations

#### Bibliothèque de l'Alcazar (BMVR)

Cours Belsunce

13001 - Marseille

#### Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin – 13003 – Marseille

04 95 04 95 95

Parking gratuit (dans la limite des places disponibles)

## CONTACTS

#### Attachée de presse

Francine Jouve-Nieto

06 61 33 71 57

[fjouve.13@gmail.com](mailto:fjouve.13@gmail.com)

#### Directeur Musiques Interdites

Michel Pastore

06 71 61 41 35

[musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr)

[www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)